

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 19 novembre 2023

33^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

La Madeleine

Nous arrivons à la fin de l'année liturgique ; nous fêterons le Christ-Roi dimanche prochain, cette fête qui récapitule le mystère du Salut.

Aujourd'hui, nous nous préparons à rencontrer le Seigneur. Car nous savons, comme écrit Saint Paul, « *que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.* » La semaine dernière, le Seigneur nous disait que nous ne savions ni le jour ni l'heure.

N'ayons pas peur. Nous sommes des fils de la lumière et cette lumière, c'est la vérité. Nous espérons cette rencontre avec le Seigneur parce qu'elle sera source de joie.

Il est vrai que la parabole des talents évoque le jugement personnel que nous connaîtrons au moment de notre pâque. Chacun d'entre nous a reçu des talents, ou si vous voulez, des charismes... « *Vous avez reçu beaucoup, on vous demandera beaucoup* », dit le Seigneur.

Le jour de notre baptême, nous avons reçu la grâce de sainteté ; comment l'avons-nous fait fructifier ? sans aucun doute par les vertus théologales et les dons du Saint Esprit que nous avons reçus le jour de notre confirmation. Point n'est besoin de faire des actes héroïques ; il s'agit bien plutôt d'être fidèle à Dieu : « *Serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur* ».

Le Seigneur est plein de tendresse ; il ne nous demande pas l'impossible et, si cela nous semble impossible, il nous donne les grâces nécessaires pour rendre l'impossible en possible ! Mais ce que demande le Seigneur, c'est notre fidélité. Certains veulent mesurer leur foi... Mais si elle est grosse comme une

graine de moutarde, oserais-tu dire à la Madeleine d'aller sur la place de la Concorde... ?

On ne mesure pas notre foi ; en revanche, nous pouvons vérifier notre fidélité. Mais la pointe de la parabole se trouve à la fin : « *Je savais que tu es un homme dur.* » Que de fausses représentations de notre Dieu ! un père fouettard, un père vengeur, un père moralisateur ? Ce serviteur mauvais et paresseux a oublié que Dieu n'est qu'amour. Vous ne ferez jamais naître de la vengeance dans le cœur de Dieu. Il est lent à la colère, plein de tendresse et miséricordieux. Rappelons-nous le confesseur du Pape, nommé dernièrement Cardinal, qui le soir, devant le Seigneur, lui demandait pardon d'avoir tant pardonné : « *Mais, Seigneur, c'est toi qui m'as montré le mauvais exemple !* » Il faudrait relire la lettre de la Petite Thérèse à l'abbé Bellière un chef-d'œuvre de l'amour miséricordieux.

Que choisissons-nous : la justice divine ou l'amour miséricordieux ? En choisissant l'amour, nous serons dans l'abondance.

« *Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.* »

Luttons contre la paresse spirituelle, car elle enfouit la grâce de sainteté et elle ne la fait pas fructifier.

C'est ensemble que nous avons à mener ce combat. Une communauté dynamique nous maintient éveillés.

Le livre des Proverbes nous pose la question : « *Une femme parfaite est précieuse plus que les perles...* »

Depuis plus de 43 ans de ministères, j'ai trouvé ces femmes parfaites qui assurent tant de missions dans l'Eglise.

Je peux même dire que j'ai ce collier de perles précieuses qui enrichit et embellit nos communautés.